

# ACCUEILLIR ET SCOLARISER LES ÉLÈVES NON FRANCOPHONES EN CLASSE ORDINAIRE

## Quelques pistes de travail

### Sommaire

#### I. ACCUEILLIR L'ENFANT ET SA FAMILLE

1. Situer l'enfant dans son histoire personnelle
2. Présenter l'école et son fonctionnement

#### II. ÉVALUER LES ACQUIS DE L'ÉLÈVE NON FRANCOPHONE

1. Mathématiques
2. Lecture

#### III. QUELQUES PISTES POUR ENSEIGNER EN « CLASSE ORDINAIRE »

1. Organisation
2. Communication avec l'élève
3. Situations d'apprentissage
4. Programmation
5. Matériel pédagogique et bibliographie

# I ACCUEILLIR L'ENFANT ET SA FAMILLE

## 1. Situer l'enfant dans son histoire personnelle.

Prendre contact avec la famille (si possible avant d'accueillir l'enfant) de façon à obtenir dans un climat de confiance des renseignements de trois types :

- les renseignements relatifs à l'état de santé, à la religion, à la culture d'origine qui peuvent se révéler importants et que l'enfant ne pourra fournir dans l'immédiat.
- des renseignements concernant le cursus scolaire antérieur, ce qui facilitera la mise en place de l'évaluation diagnostique. Il convient parfois de relativiser les dires des parents : l'enseignement connaît de graves crises dans certains pays.
- Le nom de la (ou des) langue(s) parlée(s) par l'enfant, éventuellement le nom des langues étudiées à l'école, de façon à pouvoir se renseigner sur le principe de fonctionnement de cette langue et, repérer, pour mieux les prévenir, les éventuelles difficultés que l'enfant pourrait rencontrer tant sur le plan phonétique que syntaxique.

## 2. Présenter l'école et son fonctionnement.

Lors de ce premier contact, il est nécessaire de faire visiter les locaux, d'expliquer le fonctionnement de l'école française en général et de l'école où l'enfant va être scolarisé en particulier. Voici quelques pistes :

- Le calendrier scolaire (jours et heures d'ouverture, vacances, jours fériés...).
- Le programme de la classe, et particulièrement les différentes disciplines.
- La liste du matériel dont l'élève aura besoin (cartable, trousse, nécessaire de piscine...).
- Rappeler le principe de gratuité de l'enseignement.
- Le système de suivi et d'évaluation de l'élève (en appui sur le livret d'évaluation que l'on pourra faire visualiser, par exemple).
- La communication avec les familles (fréquences et modalités de rencontre, cahier de liaison, réunions et autres actions mises en place par l'école).
- Les conditions et les modalités d'inscription à la cantine, à l'étude, à l'aide aux devoirs ou toute autre action périscolaire mise en œuvre.
- Le système de représentativité des délégués de parents d'élèves.

Il sera difficile pour les familles de mémoriser l'ensemble de ces très nombreuses informations. Des actions ultérieures devront être envisagées pour rendre l'école française plus lisible, impliquer les parents dans la valorisation de la construction des savoirs. *À noter : En fonction des habitudes culturelles, les représentations des possibilités et des modalités des relations avec « le maître » et l'école sont différentes.*

Des documents écrits peuvent être une aide supplémentaire appréciée.

## II. ÉVALUER LES ACQUIS DE L'ÉLÈVE NON FRANCOPHONE

### 1. Mathématiques

- L'évaluation des compétences mathématiques permet d'entrevoir le niveau scolaire de l'élève. Il est à mettre en regard avec son cursus scolaire antérieur.

*À noter : La France est un des rares pays où l'on enseigne la géométrie à l'école primaire. De nombreux enfants nouvellement arrivés n'ont jamais abordé ces notions.*

### 2. Lecture

#### Connaître les compétences de lecteurs.

Une évaluation des compétences de lecteur en langue d'origine permet de cibler les apprentissages à envisager avec l'élève. Ce peut être l'une des tâches de l'enseignement chargé des élèves non francophones.

- Si l'élève est non lecteur, il conviendra de l'aider à construire des compétences de lecteur en général (motivation, rôle et sens de l'écrit, correspondance graphie / phonie etc.) et de lecteur en langue française, en particulier (décodage, encodage).
- Si l'élève est lecteur dans sa langue d'origine, il conviendra de l'aider à comprendre et produire en langue française écrite :
  - Il peut maîtriser :  $\Rightarrow$  l'alphabet latin : lui donner les clefs des correspondances graphie / phonie du français.
  - $\Rightarrow$  Un autre alphabet à fonctionnement syllabique : les processus d'encodage et décodage sont proches.
  - $\Rightarrow$  Un alphabet qui ne fonctionne pas de cette façon : il faudra l'aider à comprendre le principe de la combinatoire.

### III. QUELQUES PISTES POUR ENSEIGNER EN « CLASSE ORDINAIRE »

#### 1. Organisation

- Penser la présence d'un enfant étranger en termes positifs ? Ce peut être une chance pour la classe.
- Créer dans la classe ou dans l'école « un coin géographie » regroupant différents outils (planisphère, cartes, globes terrestres, panneaux et/ou tables d'exposition) et permettant d'une part de situer la France ainsi que les pays d'origine des enfants, et, d'autre part de mettre en valeur des éléments (objets réels, photo, dessins...) des cultures françaises et étrangères.
- Faire une place à l'élève dans la classe, proche de l'aire où l'enseignant est le plus disponible, à côté d'un camarade tuteur.
- Intégrer d'abord l'élève dans les activités de la classe où le non verbal est mobilisé (il ne s'exprime pas immédiatement en français, il écoute, il regarde, il fait des hypothèses, il comprend).
- Envisager mise en place d'un tutorat, avec des enfants volontaires, chacun pouvant avoir une tâche et un secteur d'intervention bien défini : classe, récréation, cantine... (la charge ne sera ainsi pas trop lourde pour les tuteurs).
- Ne pas négliger les interactions entre élèves. Recourir à des enfants ayant la même langue en cas de nécessité.
- Penser à une vision globale du temps de l'enfant, scolaire et hors temps scolaire en terme d'aides et de personnes – ressources...

#### 2. Communication avec l'élève

- Avoir une stratégie de communication efficace et appropriée.
- Lui parler de préférence en français. En situation, en s'aidant de supports concrets. Privilégier les situations vécues de manipulation et d'expérimentation, les objets réels, les photos ; éviter les dessins car les représentations sont souvent culturellement connotées et sources d'erreurs).
- Lui parler « normalement », pas plus fort, mais en soignant son articulation, avec un débit plus lent les premiers mois ou quand on aborde quelque chose de nouveau.
- Accepter l'idée qu'il faut un temps plus ou moins long pour construire des compétences de communication satisfaisantes. De nombreux paramètres interviennent : motivation de l'enfant, âge, langue d'origine, compétences scolaires etc...
- Se rappeler que, dans ce contexte d'apprentissage, la compréhension précède la production et qu'une période pendant laquelle il ne parle pas ou peu n'est pas anormale.
- Comme il est plus facile de comprendre et de parler en situation, multiplier les sollicitations, les moments de communication en EPS, technologie, arts plastiques, autour d'un album, d'un jeu de société.

### 3. Situations d'apprentissage

- Faire rapidement participer l'élève à toutes les activités où la langue écrite n'est pas la seule entrée possible : Mathématiques (numération, techniques opératoires, pour certains : résolutions de problèmes, géométrie) ; sciences, géographie suivant degré de complexité (situation d'expérimentation ou non...) ; EPS ; arts plastiques ; apprentissage de chants et de comptines ; écoute de récits courts ; jeux de société.
- Surtout au début, penser à l'accompagnement de l'élève : amorcer avec lui le travail, lui donner un exemple qu'il peut comprendre, être moins exigeant, ne traiter qu'une partie du travail, adapter la consigne ou l'exercice... envisager un désétayage progressif.
- Apprendre des contes, des chants, des danses, des recettes de cuisine, la géographie, l'histoire, etc... de son pays d'origine et de la France.
- Se fixer des objectifs précis d'ordre :
  - ↳ Communicationnels : prendre et rompre le contact. Se présenter – Faire connaissance – Demander de l'aide – Refuser – Remercier – Demander une autorisation, etc...
  - ↳ Culturels : l'école française – les repas français – son quartier, etc...
  - ↳ Linguistiques
  - ↳ Phonétiques : être exigeant sur sa prononciation et vigilant sur celle de l'enfant.
  - ↳ Lexicaux : rester simple mais précis, penser à utiliser systématiquement les déterminants.
  - ↳ Syntaxiques (points importants) : la différenciation des pronoms personnels sujets, des temps des verbes, la complexification des phrases, l'ordre SVC de la phrase simple déclarative, les variations liées au genre, au nombre, à la personne et perceptibles à l'oral, les marques de la négation et de l'interrogation etc...

Premiers éléments concrets en terme de compétences et de capacités :

## **L'élève doit être rapidement capable de :**

1 – S'orienter dans l'espace scolaire :

- l'école (le préau, la cour, les toilettes, la classe, la BCD, la cantine, le couloir...).
- La classe (regarde le tableau, va au tableau, assieds-toi...)

2 – Se repérer dans le temps scolaire : aujourd'hui, hier, demain, ce matin, cet après-midi, jour de classe, jour de repos...

3 - Établir un contact, saluer :

- les possibilités (Bonjour Madame ; salut Anne !)
- les impossibilités (Salut Madame !)

4 - Identifier le matériel avec lequel il travaille : le cartable et son contenu (le cahier d'écriture, le livre de maths, le stylo bleu...)

5 – Identifier les personnes de l'école : nom et fonction, à qui doit-on s'adresser si... pour...

6 – Comprendre ce qu'on attend de lui : travail sur les consignes.

7 – Suivre les cours de mathématiques : numération, matériel spécifique, symboles, signes, opérations, vocabulaire particulier...

8 – Exprimer ses besoins, ses manques, sa compréhension...

### ***PUIS...***

- Savoir parler de sa famille, du corps (en rapport avec l'E.P.S.), de la maison.
- Faire connaître sa classe et son travail scolaire à sa famille.
- Apprendre à lire et à écrire en français.
- Comprendre et produire des histoires, des contes, des poèmes, des comptines, des chansons, etc...

#### 4. Matériel pédagogique et bibliographie

##### Matériel de base :

- Les manuels scolaires de la classe.
- Un livret d'évaluation : le même que les autres élèves, ajouter un feuillet pour les aménagements nécessaires concernant la maîtrise des langages par exemple.
- Un outil référent pour la lecture : manuel ou support clair confectionné avec l'élève.
- Un cahier référent pour : les personnes de l'école, un imagier légendé du matériel scolaire, l'alphabet, les correspondances des quatre écritures (minuscule et majuscule, cursive et script), les signes, les symboles mathématiques et leur formulation en français, l'écriture littérale des nombres, le nom des couleurs, l'emploi du temps, les consignes (l'outil peut vous être fourni).
- Un dictionnaire simple du type C.P. où les mots sont expliqués en contexte.

**Document de synthèse à partir des travaux de Sylviane CHAULEY, Aurélie TASSEL, Jean-Luc STAGNOL, Catherine FARGEAS, Christine FERON, enseignants de CLIN et Joëlle PLANTADE, Conseillère Pédagogique au CASNAV de l'Essonne.  
Réalisé par Pascal SIDRAT C.P.I.E.N., Catherine PAQUET intervenante auprès des enfants non-francophones.**